

**DES RÉCIFS + DES HOMMES ?**

SURPÊCHE

BESOIN

HABITAT

CALCUL (MENTAL)

**LE RÉCIF EST FORMÉ DE MILLIERS DE PATATES...**

**LES PATATES SONT FORMÉES DE MILLIERS DE CORAUX...**

**LES CORAUX ABRITENT DES MILLIERS D'ESPÈCES VISIBLES...**

**MAIS PLUS SOUVENT DISCRÈTES... LES MURÈNES, LES CRABES, LES ÉTOILES DE MER, LES COQUILLAGES, LES LANGOUSTES, LES OURSINS, LES BÉNITIERS, LES HOLOTHURIES, LES SEICHES, LES TOUTOUTES... ET BIEN D'AUTRES ENCORES !**

**À CETTE PRÉSENCE MERVEILLEUSE D'ORGANISMES VIVANTS, IL FAUT Y AJOUTER L'HOMME, TOUT AUSSI NATURELLEMENT...**

**RÉSULTAT : DES COUPS DE PÊCHE ET DES HISTOIRES FABULEUSES !**

**LA MAÎTRESSE VA ADORER !**

**MAIS SI ON ADDITIONNE LES MILLIERS DE PIÉTINEMENTS, LES MILLIERS DE MOULLAGES ET LES MILLIERS DE CHOSSES ABANDONNÉES...**

**BILAN DE L'OPÉRATION ?**

**LE BON CALCUL, C'EST DE FAIRE ATTENTION À NOTRE RÉCIF... C'EST SIMPLE.**

# DIVERSES SOURCES DE DÉGRADATION DES RÉCIFS en Nouvelle-Calédonie

**Nos récifs coralliens figurent parmi les mieux préservés de l'océan Pacifique. Cependant, ils subissent de nombreuses pressions qui s'expriment à différentes échelles géographiques.**

L'îlot Maître : haut lieu du tourisme bleu.

**D**epuis peu, l'effet du réchauffement de la planète se fait sentir sur l'ensemble de nos récifs, de la Grande Terre aux îles Loyauté en passant par les îles éloignées. Entre février et avril 2016, ils ont souffert d'une vague de chaleur entraînant le blanchissement d'un grand nombre de coraux.

Sur la Grande Terre, certains récifs frangeants, situés à proximité de zones d'extraction minière (anciennes ou en exploitation : Canala, Kouaoua, Houaïlou, Thio), ont pu être impactés par les apports de terre au lagon résultant de la fragilisation des sols.

**IMPACTS DE LA PÊCHE**

L'aménagement du littoral ou de l'espace marin pour permettre l'implantation d'une activité économique a également un impact local sur les récifs avoisinants. A titre d'exemples, on peut citer le chenal de Vavouto, la construction des ports de Koumac et Népoui, ou l'extension de l'urbanisation dans le Grand Nouméa.

Les prélèvements réalisés par les pêcheurs peuvent avoir un effet direct sur la diminution ou la disparition localisée de certaines espèces exploitées. On citera les espèces d'holothuries à forte valeur marchande en province Nord (Poum, Voh, Poya), les bœnitières rouleuses (Hienghène, Pouébo),

les poissons des bords de mer, sur Ouvéa (blancs-blancs, barbillons, sardines), les langoustes de l'île des Pins, les perroquets à bosse sur l'ensemble des eaux calédoniennes...

**MENACÉS PAR LES ACTIVITÉS HUMAINES**

Les mauvaises pratiques de pêche et la fréquentation humaine des récifs ont des impacts directs sur ces derniers, aboutissant généralement à la destruction mécanique des coraux et patates coralliennes. L'ancrage des bateaux (du simple tôle au navire de croisière, en baie de Santal), le piétinement des récifs peu profonds (pour la pêche à pied ou sur les récifs « touristiques ») et les techniques de pêche destructrices (utilisation de barres à mine pour les langoustes ou les poulpes) sont les principales en cause.

Si autour de la Grande Terre et dans les îles Loyauté, certains récifs sont résolument sous pression et présentent des dégradations avérées, dans les eaux de la Zone Economique Exclusive de Nouvelle-Calédonie, ils sont encore vierges d'impact. Toutefois, un certain nombre d'activités humaines les menace : la pêche illégale (favorisée par l'isolement des sites), le dérangement de la faune et de la flore par la fréquentation humaine (notamment aux îlots de Chesterfield), le développement



Opérations de dragage du chenal du port de Vavouto

touristique « de luxe » et le déversement accidentel de polluants (il s'agit d'une route de navigation de cargos transportant des matières dangereuses : soufre, charbon, pétrole...).

Auteurs : province Nord (Service des Milieux et Ressources Aquacoles), province Sud (Direction de l'Environnement), province des îles Loyauté (Service de l'Environnement) et Pew Charitable Trusts